

« Faisons changer tous les climats »

Chaque partie engagée l'avait annoncé, la COP 21 devait être un grand rassemblement. Les uns croyaient dans le succès des négociations, les autres dans la force de leur mobilisation suivant la volonté de démocratiser la question climatique.

Les veillées sont toujours pleines de promesses, mais en ce lendemain de signature nous pouvons dénoncer un accord international au rabais sans réel aspect contraignant pour les Etats signataires.

Le 12 décembre est pour la diplomatie une grande date car cet accord met en exergue la leur prise de conscience d'un réchauffement climatique. Et pourtant, depuis plusieurs années maintenant nous parlons bien d'urgence climatique. Nous savons aussi que la planète et ses citoyens sont déjà impactés, cependant il semble que la marche de l'histoire soit toujours à deux vitesses. La tête est tellement éloignée de ses autres membres qu'elle met inmanquablement le double de temps pour prendre la mesure des événements. La close de revoyure dites « d'engagement révisés », chère aux américains, est un bon indice de la réelle motivation des puissances de ce monde prêt à créer de nouveaux agenda pour repousser d'avantage l'urgence et ainsi protéger leurs intérêts.

Les autres membres en question, aussi divers que variés, ont quant à eux bien pris la mesure des choses puisqu'ils se sont rassemblés pour défendre la question du climat. Parmi ces acteurs il y a la Coalition Climat 21 regroupant un ensemble de 130 organisations allant du mouvement social au syndicat en passant par les ONG. Née des déceptions des précédentes

conférences des parties, cette coalition tient sa force de la diversité des acteurs qui l'anime animent, proposant un large point de vue au service d'un même thème : La justice climatique.

Car voilà l'enjeu réel de la crise climatique dans laquelle nous entrons : son impact sur les sociétés. Car une chose est certaine, nous serons tous impacté mais différemment selon notre position sur le globe. Les pays du sud l'ont bien compris, le mouvement citoyen aussi. Ainsi, l'ensemble des conférences auxquelles j'ai eu l'occasion d'assister ont toute pointé du doigt cet aspect que ce soit dans l'Espace Génération climat du Bourget, dans l'enceinte Onusienne à l'occasion de l'Université de la Terre ou encore au village alternatif de Montreuil où à la ZAC (Zone d'Action Climat) au 104. Cette convergence des propos a rendu l'ensemble des discours plus retentissant et marque le fait que nous arrivons à un point de bascule entre la société civile et l'Etat. En effet, las d'attendre une réelle évolution de la part de nos représentants, celle-ci s'est déjà activée pour créer des projets d'avenir pour notre planète. Ces micro prises de conscience ont crée des micros luttes qui tendent à se généraliser. Plus encore, elles prennent de l'ampleur et offrent un modèle de lutte basé sur le respect. Le jeu diplomatique aux actions trop lentes a ouvert la porte à l'action citoyenne..

Si l'on peut douter du succès politique de cette COP 21, nous pouvons néanmoins en retirer une énorme satisfaction sur l'ensemble de sa programmation annexe qui était vaste, parfois fouilli fouillis et extrêmement frustrante par sa richesse.

Les mots qui ont peuplé ces conférences étaient du meilleur cru. Nous avons beaucoup entendu parler d'altruisme, de

sagesse, de bio mimétisme, de solutions (beaucoup de solution), de projets, d'économie circulaire, d'éco conception des produits, d'action citoyenne collective, d'agir, d'avenir, de donner du sens dans nos achats mais ça marche aussi avec nos vies, de vivre ensemble, de prendre soin des autres et de notre nature, de diversité, de nécessité de cohérence ... Tout ces mots, ces concepts et j'en passe et des meilleurs, tout ces yeux qui brillaient, ces mains qui s'agitaient, ces hommes de tous les horizons chef d'entreprise ou indien d'Amazonie si éloigné mais véritable frères de pensée, tout ceci était réuni pour débattre de la question de la justice climatique. Le plus fort dans ces discours c'est que ce ne sont pas que des mots et des concepts car beaucoup d'entre nous sont déjà appliqué à les mettre concrètement en pratique. Nous avons tous des exemples en tête pour nous en convaincre.

Il est intéressant de noter à quel point ce sujet peut être fédérateur malgré sa rudesse, son côté anxiogène et la désagréable impression qu'il nous laisse. Constaté une fois de plus que la société dont nous sommes issu valorise un modèle de développement basé sur l'avoir et ceci à n'importe quel prix, ne peut pas nous laisser froid.

Dans ce rassemblement aux multiples acteurs il était facile de voir ce qui alimentait le moteur d'action des participants. Force est de constater que ce n'est pas la peur et ses enfants la haine, la vengeance et la stigmatisation, sentiments que quelques uns exaltent et estiment comme une juste répartie face à l'actualité, malgré que ces idées n'ont jamais été fertiles comme l'histoire nous l'enseigne.

Non, non, au contraire Ces gens (d'ici et d'ailleurs) sont à l'image de cette terre qu'ils défendent et chérissent tant, ils sont généreux, la bouche pleine de graines pour planter les mots d'un développement juste et équitable.

